

# LA FRANCE D'AVEDON

VIEUX MONDE, NEW LOOK



{ BnF

EXPOSITION  
François-Mitterrand, Paris 13<sup>e</sup>  
18 octobre 2016 | 26 février 2017 | [bnf.fr](http://bnf.fr)



avec le soutien de

**TERRA**  
FOUNDATION FOR AMERICAN ART



FONDATION  
LOUIS  
ROEDERER  
GRAND MÈCÈNE DE LA CULTURE

dans le cadre de PARIS PHOTO

avec le concours de



Le Monde

polka

Le Point

madame  
LEGAUD



Reservations FNAC 0892 684 694 (0,34 € TTC/mn) / [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Audrey Hébert with Balloons, Family Face, 1957, Family Face © Paramount Pictures. All rights reserved. BnF/délegation à la Communication - Impression: Siga

## Sommaire

Communiqué de presse et renseignements pratiques	3
Iconographie	5
Présentation	8
Parcours de l'exposition	9
Scénographie	12
Éléments biographiques	13
Chronologie sélective	14
Publication	16
Autour de l'exposition	17
Terra Foundation for American Art, mécène de l'exposition	18
La Fondation Louis Roederer, mécène de l'exposition	19
La RATP invite	20



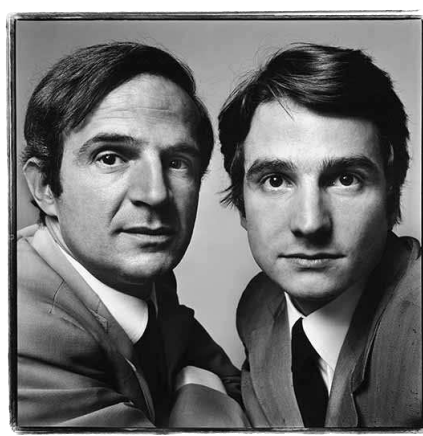
## La France d'Avedon Vieux monde, New Look



Audrey Hepburn, actrice, sur la plateau de *Funny Face*, Paris, 1956



Catherine Deneuve, actrice, Los Angeles, 22 septembre 1968



François Truffaut et Jean-Pierre Léaud, réalisateur et acteur, Paris, 20 juin 1971

Photographies Richard Avedon © The Richard Avedon Foundation

La BnF explore pour la première fois les liens singuliers de l'artiste Richard Avedon avec la France. Célébré dès ses débuts pour ses photographies de mode, Avedon a développé au long de sa vie une œuvre exceptionnelle, jalonnée de rencontres françaises qui ont fortement influencé son travail. L'exposition rassemble près de 200 pièces, choisies pour raconter une histoire : celle de l'attachement profond pour la France de l'un des plus grands photographes américains de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

L'image photographique chez Avedon s'est constamment enrichie et renouvelée par et pour d'autres formes : le texte, le livre, le magazine, le cinéma, la danse... Cette réinvention permanente est particulièrement sensible dans son travail développé en lien avec la France. Des années 40, quand il vient photographier les collections de mode à Paris pour le magazine *Harper's Bazaar* à son séjour en 1968 pour travailler à l'édition d'une monographie de Jacques Henri Lartigue, jusqu'à sa collaboration avec Nicole Wisniak pour *Egoïste* à partir de 1985, chaque rencontre française amène Avedon à se réinventer, à développer toujours plus une pratique hybride de la photographie. La « France d'Avedon » se découvre à la BnF en quatre temps, qui témoignent de la richesse de son œuvre. Elle se raconte au travers de nombreux portraits de personnalités saisies par l'objectif de l'artiste mais également autour d'un film, d'un livre et d'un magazine.

### Des portraits

Jean Cocteau, Coco Chanel, Catherine Deneuve, Jeanne Moreau, Yannick Noah, Isabelle Adjani, Yves Montand, Simone Signoret... Autant de personnalités et d'icônes photographiques qui témoignent de l'attachement de l'artiste à la culture française comme de son œuvre exceptionnelle développée autour du portrait pendant près de cinquante ans.

### Un film : *Funny Face*

En 1956, Richard Avedon est « consultant visuel » dans *Funny Face* (*Drôle de frimousse*) réalisé par Stanley Donen. Le film, largement tourné en France, s'inspire de la carrière d'Avedon en tant que photographe de mode à Paris. Sont extraites et exposées pour la première fois les photographies réalisées par Avedon pour le film lors de la fameuse séance de mode, immergeant ainsi le visiteur dans un Paris fantasmé des années 50. En parallèle, le public peut contempler un modèle de Vistavision ainsi qu'un photomaton, du même type que celui dans lequel Avedon a fait poser Hepburn, son époux Mel Ferrer et Truman Capote, affirmant ainsi que l'œil importe plus en photographie que la maîtrise technique.

### Un livre : *Diary of a Century*

La relation intime entre Avedon et la France se lit également dans son travail sur l'œuvre de Jacques Henri Lartigue. En 1968, Richard Avedon vient à Paris travailler à l'édition de *Diary of a Century*. Cette monographie de photographies de Lartigue est conçue par Avedon et contribuera à faire reconnaître l'artiste français dans le monde entier. En véritable « metteur en page » en plus de « découvreur » des images de Lartigue, Avedon réussit à inscrire l'œuvre du photographe dans l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, bien au-delà de la seule Belle-Epoque à laquelle Lartigue était alors identifié.

### Un magazine : *Egoïste*

Avedon collabore de nombreuses années avec le magazine français *Egoïste*, dédié aux arts, la littérature, la performance, le théâtre et la danse, mêlant reportage, publicités, portraits et photographies de mode dans une mise en page d'une grande élégance... Avec *Egoïste*, il réalise pleinement une photographie nourrie des autres formes d'art.

L'exposition qui dessine « La France d'Avedon » suit ainsi les courbes du parcours exceptionnel du photographe à travers la culture française : d'un Paris fantasmé dans *Funny Face*, l'histoire bascule à la Belle-Epoque « relookée » dans *Diary of a Century*, pour s'achever en 1991 dans *Egoïste*, avec le Bal Volpi à Venise, une série photographique qui met en scène le déclin du « vieux monde » proustien.

## Exposition

# La France d'Avedon Vieux monde, New Look

18 octobre 2016 | 26 février 2017

BnF | François-Mitterrand  
Quai François Mauriac, Paris XIII<sup>e</sup>

Du mardi au samedi 10h > 19h

Dimanche 13h > 19h

Fermeture les lundis et jours fériés

Entrée : 9 euros, tarif réduit : 7 euros

Réservations FNAC au 0892 684 694 (0,34 euros TTC/min) et sur [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

## Commissariat

Robert M. Rubin

Marianne Le Galliard

## Scénographie

David Adjaye

## Publication

Livre-Catalogue de l'exposition, en français et en anglais

Editions de la BnF

Prix : 59 euros

## Contacts presse

Claudine Hermabessière, chef du service de presse et des partenariats médias

[claudine.hermabessiere@bnf.fr](mailto:claudine.hermabessiere@bnf.fr) - 01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17

Isabelle Coilly, chargée de communication presse

[isabelle.coilly@bnf.fr](mailto:isabelle.coilly@bnf.fr) - 01 53 79 40 11

Exposition réalisée avec le soutien de



# La France d'Avedon, Vieux monde, New Look

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition

## Iconographie de la Fondation Richard Avedon

Les 6 images ci-dessous sont disponibles uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition « La France d'Avedon, Vieux monde, New Look » à la BnF, du 18 octobre 2016 au 26 février 2017.

Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage. Les bordures noires, lorsqu'elles sont intégrées au fichier, doivent être maintenues. Aucune inscription ne doit apparaître sur l'image, y compris sur le fond blanc.

La publication de ces images n'est pas autorisée sur les réseaux sociaux.

Les images doivent être accompagnées de leur légende complète, du crédit et du copyright obligatoires.



Audrey Hepburn, actrice sur le plateau de *Funny Face*, Paris, 1956

Photographie Richard Avedon

© The Richard Avedon Foundation



Audrey Hepburn, Mel Ferrer et Buster Keaton dans « Paris Pursuit » pour *Harper's Bazaar*, Paris, 9 août 1959

Photographie Richard Avedon

© The Richard Avedon Foundation



Yves Montand et Simone Signoret, acteurs, New York, 23 octobre 1959

Photographie Richard Avedon

© The Richard Avedon Foundation



Catherine Deneuve, actrice, Los Angeles, 22 septembre 1968

Photographie Richard Avedon

© The Richard Avedon Foundation



François Truffaut et Jean-Pierre Léaud, réalisateur et  
acteur, Paris, 20 juin 1971  
Photographie Richard Avedon  
  The Richard Avedon Foundation



Jeanne Moreau, actrice, Paris, 26 juillet 1962  
Photographie Richard Avedon  
  The Richard Avedon Foundation



## Iconographie *Harper's Bazaar*

Les 3 images ci-dessous sont disponibles dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement.

Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage.

Mentions obligatoires : « Photograph by Richard Avedon. © The Richard Avedon Foundation / Credit : Previously published by *Harper's Bazaar* magazine. Reprinted with permission of Hearst Communications, Inc. »



*Harper's Bazaar*, mars 1959 :  
Marc Chagall, Francis Poulenc,  
François Mauriac.  
Photograph by Richard Avedon.  
© The Richard Avedon Foundation  
Credit : Previously published by  
*Harper's Bazaar* magazine.  
Reprinted with permission of Hearst  
Communications, Inc.



*Harper's Bazaar*, mars 1960, pp. 176-7 : Simone Signoret et Yves Montand. Photograph by Richard Avedon.  
© The Richard Avedon Foundation  
Credit : Previously published by *Harper's Bazaar* magazine.  
Reprinted with permission of Hearst Communications, Inc.



*Harper's Bazaar*, septembre 1960, pp. 194-5 : François Truffaut, Alain Robbe-Grillet, Alain Resnais, Claude Chabrol.  
Photograph by Richard Avedon  
© The Richard Avedon Foundation  
Credit : Previously published by *Harper's Bazaar* magazine.  
Reprinted with permission of Hearst Communications, Inc.

## Iconographie de la Donation Jacques Henri Lartigue

Les 2 images ci-dessous sont disponibles dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement.

Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage.

Chaque image doit comporter les mentions suivantes : « La France d'Avedon. Vieux monde, New Look » du 18 octobre 2016 au 26 février 2017. Bibliothèque nationale de France. Ainsi que les légendes et crédits indiqués ci-dessous.



« Travail de Dick Avedon pour mon livre *Diary of a Century* », consignes d'Avedon pour le retoucheur, page d'album 0046R49, album, 1949.

Photographie JH Lartigue

© Ministère de la Culture - France / AAJHL



Richard Avedon, New York, novembre 1966.  
Photographie JH Lartigue  
© Ministère de la Culture - France / AAJHL

# Présentation

La France d'Avedon – plutôt que Avedon et la France – a été choisi comme titre de l'exposition car la France d'Avedon est un pays avec sa propre géographie. Ce pays n'est pas à proprement parler une création mais une récréation, née après la Seconde Guerre mondiale sur les décombres des avant-gardes de l'entre-deux-guerres, filtrées pour l'Américain moyen, par les revues telles que *Harper's Bazaar*, *Vogue* et *The New Yorker*. Le défilé Christian Dior de 1947 – immédiatement baptisé « le New Look » - fut le point de départ. Marcel Proust et la Belle Époque furent ensuite associés, d'où le sous-titre Vieux monde, New Look.

La culture française sous-tend presque tout l'art d'Avedon. Avant même qu'il ne foule le sol français, il avait commencé par faire son apprentissage chez Alexey Brodovitch, le directeur artistique de *Harper's Bazaar*, qui avait vécu et travaillé à Paris dans l'entre-deux-guerres. À partir de 1947, Avedon allait accompagner à Paris, deux fois par an, Carmel Snow, la rédactrice en chef de la revue. Marie-Louise Bousquet, l'éditrice parisienne, prit Avedon sous son aile et le convia au salon qu'elle tenait les jeudis.

C'est en France qu'Avedon retourna à la fin des années soixante pour renouveler son regard, en collaborant avec le photographe Jacques Henri Lartigue, après l'échec critique de son deuxième livre de photographies, *Nothing Personal* (1964). Et c'est en France qu'il retourna encore pour travailler avec Nicole Wisniak à sa revue *Egoïste* dans les années quatre-vingts, après une période lucrative à *Vogue*, qui fut néanmoins étouffante sur le plan artistique.

En suivant le parcours d'Avedon en France, *La France d'Avedon* est une exposition photographique consacrée à un film, *Funny Face*, un livre, *Diary of a Century*, et une revue, *Egoïste*. Chacune de ces sections de l'exposition met en valeur un nouvel aspect de l'hybridation de l'image photographique chez Richard Avedon.

Dans une présentation qui met l'accent sur le processus créatif et expérimental de la pratique d'Avedon, l'exposition, à travers le prisme de ses multiples engagements en France, renforce la position d'Avedon comme l'une des figures les plus importantes de la culture visuelle du XX<sup>e</sup> siècle, amorçant celle du début du XXI<sup>e</sup> siècle.

« C'est précisément ici et ainsi que la photographie a commencé : à Paris, dans cette lumière du jour, avec une chambre 8x10, dans un studio comme celui-ci – une version miniature des lieux romantiques échevelés où Nadar a travaillé, et Daguerre avant lui. Je voulais me servir de ce cadre et de cette histoire comme références pour de nouvelles images... »

Richard Avedon



# Parcours de l'exposition

## COUP DE FOUDRE

« J'éclaire chaque restaurant, chaque rue comme si j'éclairais un film. »

Richard Avedon

### *Funny Face*



© The Richard Avedon Foundation

Avant même qu'Avedon ne pose le pied à Paris, la Ville Lumière était, pour reprendre les termes du mannequin Dorian Leigh, « une jolie image dans sa tête ». Pendant vingt ans, les photographies d'Avedon pour *Harper's Bazaar* ont servi à donner vie à un nouvel imaginaire parisien né des cendres de la vieille ville. En 1956, le film *Funny Face* de Stanley Donen offre un tour d'horizon sur les innovations techniques apportées par Avedon, en faveur de ce « New Look ». Le film, basé sur la carrière d'Avedon renforça sa réputation de « photographe le plus célèbre du monde ».

Nommé consultant visuel pour *Funny Face*, il parvient à intégrer la photographie de mode et les astuces de son métier au grand écran de la comédie musicale hollywoodienne. L'exposition présente sa contribution tant au niveau des photographies que des séquences filmiques. En témoignent le générique du début ou encore les multiples « arrêts sur images » (*freeze frames*) avec Audrey Hepburn à Paris.

Dans cette rotonde, au milieu des images en couleur sont disposés des objets emblématiques : un photomaton Mutoscope de la fin des années cinquante, identique à celui utilisé par Avedon pour ses célèbres portraits au photomaton, une réplique du caisson lumineux qui apparaît dans le film (sur lequel reposaient également des transparents d'Avedon) posé sur un modèle de bureau proche de celui de la célèbre directrice Carmel Snow (là aussi reproduit dans *Funny Face*) ou encore l'imposante caméra Vistavision.

L'un des petits portraits au photomaton pris par Avedon, avec Audrey Hepburn entourée de Mel Ferrer et Truman Capote, pièce d'une grande rareté, propose un délicat contrepoint au format panoramique imposant des reproductions du film.

C'est la première fois que les photographies de mode d'Avedon pour *Funny Face* sont montrées au public, imprimées en grand format. Sur chaque écran peuvent être visualisées les séquences mode, jusqu'à l'arrêt sur image, le moment capturé par l'appareil photo d'Avedon et filmé ensuite par Stanley Donen pour être intégré au flux cinématographique.

### *Made in France / Paris Pursuit*



© The Richard Avedon Foundation

Deux petites salles viennent nourrir cette première partie sur Avedon et le cinéma.

Dans la salle *Made in France*, titre d'un livre paru en 2001 sur les photographies de mode en studio des années cinquante par Avedon, les liens entre la photographie de mode et *Harper's Bazaar* sont mis en exergue. Au centre, les tirages d'imprimeur laissent voir les multiples annotations d'Avedon au verso. Immersion dans l'univers de *Harper's Bazaar*, cet espace révèle l'importance de la culture française, encouragée par les deux « professeurs » d'Avedon, Carmel Snow et Alexey Brodovitch.

La section *Paris Pursuit* est consacrée au rapport entre mode et cinéma. Avedon ne s'aventure plus à Hollywood après *Funny Face*, mais la forme cinématographique continue d'imprégner son œuvre. Sur la couverture de *Harper's Bazaar* de septembre 1959, il est salué comme le réalisateur de *Paris Pursuit : a Love Farce*. Ce qui suit est une sorte de ciné-roman qui met en scène Audrey Hepburn, Mel Ferrer et Buster Keaton à Paris.

A travers cette séquence mode publiée dans le magazine comme un scénario de film et les multiples prises de vue durant le tournage de *Funny Face*, cette salle vient clore la première partie des débuts d'Avedon, de 1946 à 1959.

## PORTRAITS FRANÇAIS

« *C'est le visage des autres qui m'apprend ce qu'est le mien.* »

Richard Avedon



© The Richard Avedon Foundation

Au cœur de l'exposition, des portraits célèbres et de grands formats côtoient d'autres images moins connues. Coco Chanel, Jean Cocteau, Picasso, Jean Genet, René Clair, Bernard Buffet, Catherine Deneuve, Isabelle Adjani, Anouk Aimée, Jeanne Moreau... Autant de personnalités dont les portraits soulignent l'intérêt et l'attachement de Richard Avedon pour la culture française.

Un grand nombre de ces portraits figurent dans la première monographie de Richard Avedon, *Observations*, publiée en 1959 avec les textes de l'écrivain Truman Capote.

Au milieu de cet espace sont installées des vitrines avec de très nombreux tirages contacts d'Avedon, souvent jamais tirés, qui présentent des séances photo dans le temps, des tirages de travail, des images de mode, des publicités, des maquettes de livre comme celle pour *Observations*, avec les notes originales de Truman Capote. Dans ces vitrines, le public pourra par exemple découvrir les images du « New Look » en 1947 avec la comtesse Maxime de la Falaise suivies de contacts pris vingt ans plus tard avec sa fille Loulou, les dessins de décor et costumes de Christian Bérard pour la pièce de théâtre *La Folle de Chaillot* et pour l'album des photographies de la Comtesse de Castiglione, objet qui faisait partie de la collection personnelle de Richard Avedon.

La couverture en grand format d'*Egoïste* avec Yannick Noah établit une continuité entre les portraits de personnalités françaises pris par Avedon entre 1950 et 1970 et ceux plus tardifs réalisés pour *Egoïste*. Ces portraits constituent un témoignage fort des rencontres françaises qui ont jalonné toute la carrière de l'artiste.

## LARTIGUE : DIARY OF A CENTURY

« *Lartigue a dû attendre sa première exposition au Museum of Modern Art à New York puis la publication aux Etats-Unis de Diary of a Century, livre dont je fus l'éditeur pour que la France le découvre vraiment. Peut-être faut-il un étranger pour découvrir le trésor national d'autrui ?* »

Richard Avedon

« *Richard Avedon ! Celui que j'admire le plus depuis tant d'années comme le plus grand photographe du monde. Bea Feitler rédactrice en chef de ce Bazaar, le journal qui depuis trois ou quatre dizaines d'années me caresse l'enthousiasme. Eux deux venir à Paris pour moi ! Venir choisir mes photos. Les revoir toutes avec eux, avec leurs yeux neufs, leurs yeux qui savent si bien tout voir.* »

Journal manuscrit de Jacques Henri Lartigue, mai 1968

La première rencontre entre Jacques Henri Lartigue et Richard Avedon a lieu en novembre 1966 dans le studio d'Avedon à New York. En mai 1968, la mise en page de *Diary of a century* est lancée. Alors qu'Avedon et Bea Feitler sélectionnent les tirages et images des albums de Lartigue dans son appartement à Paris, les émeutes dans la rue font rage.

L'exposition montre comment Avedon a construit le livre, édité en 1970. Elle apporte un éclairage sur l'œuvre de Lartigue en identifiant le rôle crucial et néanmoins méconnu d'Avedon dans la production et l'édition du livre, ainsi que l'influence que *Diary of a century* a eu sur la carrière des deux artistes.



Photographie JH Lartigue  
© Ministère de la Culture - France / AAJHL

Le travail de « producteur » d'Avedon inaugure la reconnaissance internationale de Lartigue en 1970 en révélant pour la première fois son travail photographique sur tout le siècle. Les double-pages du livre punaisées sur la hauteur des cimaises montrent comment Richard Avedon applique les principes de Brodovitch pour son travail sur Lartigue : l'importance de la narration, du rythme dans la mise en page, la nécessité de laisser des blancs ou d'insérer des images-choc... L'agenda de 1912 et des albums de Lartigue, la plaque métallique qui a servi pour la couverture du livre et les nombreuses maquettes du livre annotées par Avedon ponctuent le propos de cette section.

Une projection des pages d'albums du photographe français met en lumière le work in progress avant le projet éditorial final. Les deux exemplaires du livre respectivement signés par les deux artistes se trouvent réunis ici pour la première fois.

Le travail d'Avedon pour *Diary of a century* révèle la place que prennent le livre et l'écrit dans l'œuvre de l'artiste américain. Dans ce rôle qu'a joué Avedon en tant qu'éditeur se lit la volonté de révéler au monde un « nouveau » Lartigue, de réactiver le regard sur le photographe français. Immersion complète dans une œuvre qui couvre le XX<sup>e</sup> siècle, cette expérience est également pour le lecteur de Proust qu'est Avedon une formidable source de questionnement sur le temps qui passe, sur la mémoire et sur le monde d'hier.

## EGOÏSTE

« *Egoïste est le seul magazine au monde à me donner une liberté d'expression complète.* »  
Richard Avedon

En 1985, Avedon commence à travailler pour *Egoïste*. Son travail est audacieux et expérimental. Il participe à neuf numéros entre 1985 et 2004 et réalise les portraits de personnalités diverses comme François Pinault, « Dany Le Rouge » Cohn-Bendit ou encore John Galliano, aux côtés de sujets surprenants tels que l'Abbé Pierre, Sœur Emmanuelle ou encore le personnel du Château Lafite.

Avec son travail pour *Egoïste*, Avedon trace à partir des années 80 de nouvelles voies dans le domaine croisé de la photographie d'art et de l'image éditoriale en photographiant une Europe en mutation : le Bal Volpi, Checkpoint Charlie, la banlieue parisienne comme Drancy.

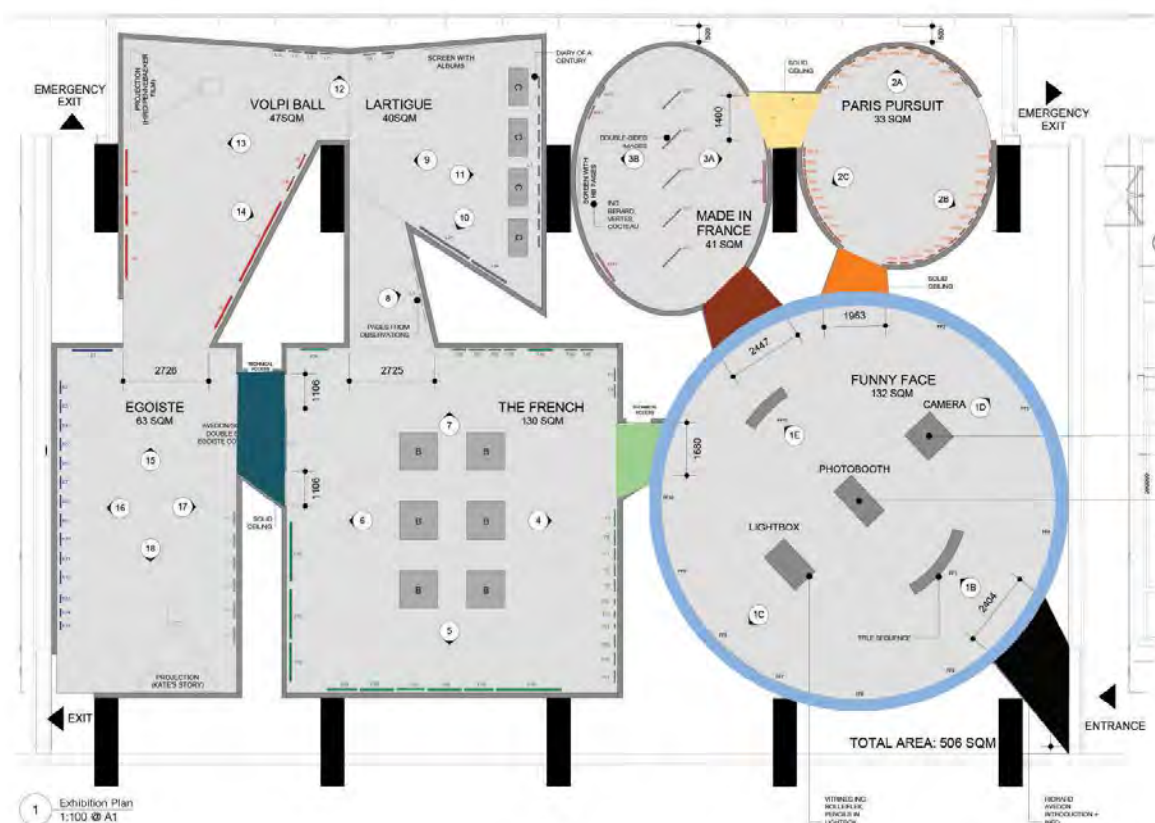
Avant d'entrer dans la salle *Egoïste*, le visiteur est accueilli par les images du Bal Volpi, une série réalisée par Avedon en 1991 pour le magazine, et qui montre une aristocratie européenne fatiguée qui n'est pas sans évoquer le vieux monde proustien. Dans cette même salle, deux films inédits permettent de saisir le processus créatif de l'artiste : un film réalisé par le photographe Hiro lors du montage de l'exposition au Smithsonian Institute à Washington en 1962 où Avedon punaise directement ses tirages sur les murs puis un court film réalisé par le cinéaste D. A. Pennebaker lors d'une présentation par Avedon de ses photographies à l'agence de publicité McCann Erickson à New York en 1964.

Dans la salle *Egoïste*, une galerie de portraits français (Marguerite Duras, Gérard Depardieu, Yannick Noah, Françoise Sagan, Sylvie Guillem, Isabelle Adjani...) rappelle l'importance de la danse, de la littérature et du spectacle dans l'œuvre d'Avedon.

L'exposition se termine sur la série *Kate's Story* réalisée en 1991, un remarquable ciné-roman sur un ménage à trois, qui, par ses modèles grandes tailles, explore de manière visionnaire les stéréotypes de la beauté féminine tant vue et corrigée par Avedon.



# Scénographie



© Adjaye Associates

L'architecte anglais David Adjaye a conçu la scénographie de l'exposition. Il a réalisé notamment le *Whitechapel Idea Store* à Londres en 2006, et le National Museum of African History and Culture, à Washington DC. Il a également travaillé sur des scénographies d'exposition de Chris Ofili, Olafur Eliasson (Biennale de Venise en 2005) ou encore de Richard Prince à la BnF en 2011.

## COUP DE FOUORE

La première salle, espace immersif consacré au film *Funny Face*, est une rotonde constituée de cimaises courbes à 4m80 de haut. Les deux petites salles *Made in France* et *Paris Pursuit* sont également de formes circulaires avec des cimaises à 4.80 m. Ces 3 espaces sont reliés entre eux par des passages étroits et plus bas.

## PORTRAITS FRANÇAIS

De forme carrée, la salle est constituée de cimaises droites à 4m80 de haut. L'espace permet aux visiteurs d'avoir le recul nécessaire pour regarder les photos grands formats.

## LARTIGUE : *Diary of a Century*

C'est un espace de forme triangulaire avec des cimaises à 4.80 et un plafond velum en pente.

## EGOISTE

La première salle, de même forme que la salle Lartigue, est consacrée aux photographies du Bal Volpi. La deuxième salle, réservée aux portraits publiés dans *Egoïste* est d'une structure proche de la salle des Portraits français, en plus intime, avec un plafond de forme arrondie en velum.

# Éléments biographiques

Richard Avedon est né en 1923 à New York. Il est considéré comme l'un des plus grands photographes américains de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Célébré dès ses débuts avec ses photographies de mode, il a développé une œuvre exceptionnelle autour du portrait sur près de cinquante ans.

Richard Avedon a dix ans quand il reçoit son premier appareil photo, un Rolleiflex. Après avoir brièvement fréquenté l'Université de Columbia, il débute sa carrière en 1942 en s'engageant dans la marine marchande en tant que photographe. Découvert en 1944 par Alexey Brodovitch, dont il suit les cours à la New School for Social Research à New York, il intègre le célèbre magazine de mode *Harper's Bazaar* dès 1946. En quelques années, il devient le photographe phare de la revue, portée par sa rédactrice en chef Carmel Snow et son directeur artistique, Brodovitch. Ses clichés de mode renouvellent le genre. Rompant avec la tradition du studio, il fait poser les mannequins en extérieur, dans les rues de Paris. La spontanéité, le mouvement et la vitalité caractérisent ses images de mode. Au sein du *Harper's Bazaar*, il réalise également des portraits de célébrités, qu'il publie dans sa première monographie *Observations* en 1959, accompagnée d'un texte de Truman Capote. S'ensuit un deuxième ouvrage *Nothing Personal* en 1964, servi cette fois par la plume de l'écrivain James Baldwin.

En 1966, Richard Avedon quitte *Harper's Bazaar* et rejoint le magazine *Vogue*. Il y travaillera jusqu'en 1990. Parallèlement à ses portraits et sa photographie publicitaire, il s'intéresse dans les années soixante-dix à la question politique (déjà abordée dans *Nothing Personal*) avec des travaux sur la guerre du Vietnam ou la série « The Family » pour *Rolling Stone* en 1976 qui reproduit une soixantaine de portraits de personnalités de l'élite politique et financière américaine. En 1979, il se lance dans un projet ambitieux qui est de représenter l'ouest américain avec ses ouvriers, ses personnes ordinaires. Celui-ci donne lieu en 1985, après six années de travail à la publication de « In the American West » avec ses fameux portraits monumentaux d'anonymes devant un fond blanc.

En 1992, Avedon devient le premier photographe du magazine *The New Yorker* et travaille en parallèle avec la revue française *Egoïste* depuis les années 80.

Décédé en 2004, Richard Avedon œuvrait alors sur un projet intitulé « On Democracy » sur les élections présidentielles, qui fut exposé aux Rencontres d'Arles en 2008.

# Avedon et la France : Chronologie sélective

**1923**

Richard Avedon naît à New York le 15 mai.

**1937**

Avedon intègre le lycée DeWitt Clinton dans le Bronx.

**1942**

Avedon sert dans la marine marchande des États-Unis en tant que photographe. Il réalise alors des milliers de portraits et de photos d'identité.

**1944**

De retour à la vie civile, Avedon épouse Dorcas Nowell (qui changera de prénom pour s'appeler Doe), qu'il encourage à devenir mannequin. Il s'inscrit à la New School for Social Research à New York où il étudie la photographie sous la direction Alexey Brodovitch.

**1945**

Alexey Brodovitch engage Richard Avedon comme photographe pour *Harper's Bazaar*. Ses premières photographies sont reproduites dans les numéros d'avril et de juin du *Junior Bazaar*.

**1947**

Pour la première fois, Avedon se rend à Paris en août pour photographier les collections de haute couture. En février, Christian Dior accompagné de son assistant Pierre Cardin présente son défilé printemps-été avec les créations « Corolle » ou encore le tailleur « Bar ». Un commentaire de Carmel Snow est à l'origine de l'expression « New Look ».

**1949**

Avedon se sépare de Doe.

**1951**

En janvier, Avedon se marie avec Evelyn Franklin et séjourne avec elle à Paris.

**1956**

Tournage du film *Funny Face* l'été à Paris. En août à Paris, Avedon photographie Suzy Parker. La série sera publiée dans l'ouvrage *Richard Avedon : Made in France* (2001).

**1957**

*Drôle de Frimousse* (*Funny Face*) sort en novembre en France au cinéma après une première projection au festival de Cannes en mai.

**1959**

Avedon réalise en août à Paris pour réaliser la série *Paris Pursuit : A Love Farce* avec Audrey Hepburn, Mel Ferrer et Buster Keaton. Le numéro de septembre de *Harper's Bazaar* reproduit cette série.

Avedon publie sa première monographie, *Observations*, avec un essai écrit par Truman Capote.

**1961**

Trois tirages d'Avedon exposés à la Bibliothèque Nationale, lors du Salon International du Portrait photographique.

**1962**

La première exposition d'Avedon, intitulée *Richard Avedon*, se tient au Smithsonian Institute à Washington DC.

**1964**

Avedon publie sa deuxième monographie, *Nothing Personal* (Sans allusion), accompagnée de textes de son ancien camarade de classe de DeWitt Clinton, James Baldwin. L'exposition *Avedon : A Collage* ouvre à l'agence de publicité McCann Erickson à New York.

**1965**

Avedon est le photographe et rédacteur du numéro d'avril de *Harper's Bazaar*.

**1966**

Avedon quitte *Harper's Bazaar* et travaille désormais pour *Vogue*. Avedon fait pour la première fois la rencontre de Jacques Henri Lartigue en novembre, à New York.

**1967**

En janvier, Avedon rend visite à Lartigue à Paris et visite la rétrospective *Hommage à Pablo Picasso* au Grand Palais.

**1968**

Du 17 au 30 mai, Avedon travaille à Paris avec Bea Feitler sur *Diary of a Century*.

**1969**

Avedon photographie Andy Warhol et des membres de la Factory.



**1970**

En juillet s'ouvre sa première grande rétrospective, intitulée *Richard Avedon*, au Minneapolis Institute of Arts. *Diary of a Century* est publié en décembre.

**1971**

Avedon se rend à Saïgon au sud du Vietnam et réalise un portrait du Mission Council des États-Unis.

**1972**

Avedon participe à une manifestation contre la guerre à Washington, DC. où il est arrêté et emprisonné pour désobéissance civile.

**1973**

Publication de l'ouvrage *Alice in Wonderland : The Forming of a Company and the Making of a Play* avec des photographies d'Avedon et un texte de Doon Arbus. L'édition française de *Diary of a Century*, re-titrée *Instants de ma vie*, voit le jour.

**1974**

Avedon obtient sa première exposition à New York, au Museum of Modern Art (MoMA), *Jacob Israel Avedon*, qui rassemble huit portraits de son père pendant les dernières années de sa vie.

**1975**

La première grande exposition new-yorkaise d'Avedon se tient à la Marlborough Gallery et s'intitule *Portraits 1969-1975*. Elle circule aux États-Unis, ainsi qu'au Japon et au Canada.

**1976**

Publication du livre *Portraits : Richard Avedon* avec un texte de Harold Rosenberg. La série d'Avedon intitulée *The Family* est publiée dans *Rolling Stone*.

**1978**

En juillet débute sa fameuse série *In the American West*. En novembre a lieu une exposition rétrospective de ses photographies de mode au Metropolitan Museum of Art à New York, *Avedon : Photographs 1947-1977*. L'exposition circule aux États-Unis et au Japon.

**1979**

Avedon photographie Samuel Beckett en avril. Avedon remporte le Prix Nadar avec l'ouvrage *Photographs 1947-1977*.

**1985**

En janvier, Avedon commence à travailler pour *Egoïste* et en deviendra l'un des photographes principaux. Son autoportrait figure en couverture du numéro 9 qui comporte l'entretien « Un Portrait est une opinion » avec Nicole Wisniak, la fondatrice du magazine.

**1989**

Avedon se rend à Berlin pour y photographier pour *Egoïste* le premier réveillon du Jour de l'an depuis la chute du Mur.

**1991**

Durant l'été, il se rend à Venise et photographie pour *Egoïste* le Bal Volpi, l'un des plus vieux bals regroupant l'aristocratie européenne. En octobre, la série de photographies d'Avedon sur la chute du mur de Berlin est exposée au Carnegie International à Pittsburgh.

**1992**

Avedon est nommé photographe en chef de *The New Yorker*.

**1993**

L'ouvrage *An Autobiography* par Avedon est publié, représentant cinquante ans de sa production photographique. Il présente une sélection de portraits de l'Amérique aux 24<sup>e</sup> Rencontres d'Arles.

**1994**

La rétrospective *Richard Avedon Evidence : 1944-1994* ouvre au Whitney Museum of American Art à New York et circule dans plusieurs villes d'Europe (sauf Paris) : à Cologne, au Musée Ludwig, puis à Milan, au Palazzo Reale, enfin à Londres à la National Portrait Gallery. Elle retourne ensuite aux États-Unis au Minneapolis Institute of Arts.

Avedon reçoit le Prix Nadar pour son livre *Evidence : 1944-1994*.

**1999**

L'ouvrage d'Avedon *The Sixties*, commencé depuis longtemps, est publié, avec un texte de Doon Arbus.

**2001**

L'exposition *Richard Avedon : Made in France* ouvre à la galerie Fraenkel à San Francisco. Le livre sort la même année en édition limitée.

**2002**

L'exposition *Richard Avedon : Portraits* débute en septembre au Metropolitan Museum of Art.

**2004**

Avedon décède le 1<sup>er</sup> octobre à l'âge de quatre-vingt-un ans.

# Publication



## La France d'Avedon Vieux monde, New Look

Sous la direction de Robert M. Rubin  
et Marianne Le Galliard

Format 15x19 cm, relié  
800 pages  
Plus de 500 illustrations  
Prix : 59 euros  
Editions de la BnF

Cet ouvrage de référence, qui accompagne l'exposition, est consacré aux liens singuliers de Richard Avedon, l'un des plus grands noms de la photographie américaine, avec la France. 120 images de personnalités - parmi lesquelles Jean Cocteau, Coco Chanel, Catherine Deneuve, Jeanne Moreau, Isabelle Adjani, Yannick Noah ou Sylvie Guillem - témoignent de l'œuvre exceptionnelle du photographe développée autour du portrait pendant près de cinquante ans.

Le catalogue est complété d'un riche ensemble documentaire : les photographies d'Audrey Hepburn prises par Avedon pendant le tournage du film *Funny Face* (*Drôle de Frimousse*, Stanley Donen, 1957), qui retrace sa carrière de photographe de mode ; la présentation de *Diary of a Century*, monographie de Jacques Henri Lartigue conçue par Avedon ; enfin les nombreuses contributions du photographe au mythique magazine *Egoïste*, pour lequel ce grand portraitiste réalise pleinement une photographie nourrie d'autres formes d'art.

# Autour de l'exposition

## **Conférence**

**Vendredi 2 décembre 2016, 9h30 - 18h**

Journée d'étude autour de l'œuvre d'Avedon

Avec Bernard Blistène, directeur du Musée national d'Art moderne, Quentin Bajac, conservateur au MoMA et Martin Harrisson, commissaire d'expositions.

BnF, site François-Mitterrand. Quai François Mauriac, Paris 13<sup>e</sup>

Petit Auditorium

*Avec le soutien de la Terra Foundation for American Art*

## **Activités tous publics**

### **Visites guidées**

Visites guidées pour individuels les jeudis et samedis à 15h.

Visites pour les groupes sur réservations.

Renseignements et réservations au 01 53 79 49 49 ou sur [visites@bnf.fr](mailto:visites@bnf.fr)

## **Pour les scolaires**

### **Visites guidées**

du CE2 aux classes préparatoires et BTS, mardi, jeudi, vendredi 10h-11h30

### **Visites ateliers**

du CE2 aux classes préparatoires et BTS, mardi, jeudi, vendredi 14h-16h30

Lecture, esthétique et pratique du portrait.

### **Visites libres**

sur réservations au 01 53 79 49 49

### **Visite guidée en anglais**

en partenariat avec la Fondation Mona Bismarck

Pour les élèves de collège et lycée

Jeudi de 11h à 12h

**Renseignements** : 01 53 79 82 10 ou [action.pedagogique@bnf.fr](mailto:action.pedagogique@bnf.fr)





La Terra Foundation for American Art est heureuse d'accorder son soutien à l'exposition « La France d'Avedon : Vieux Monde, New Look » présentée à la Bibliothèque nationale de France cet automne.

Cette exposition se penche sur les liens étroits que Richard Avedon a noués avec la France au fil de ses multiples séjours et rencontres. Source d'inspiration et de réinvention, la France a eu une profonde influence sur son travail et son œuvre exceptionnels. L'exposition revient de façon créative et passionnante sur l'attachement pour la France de l'un des plus grands photographes américains de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette prédilection pour la France, Daniel J. Terra, fondateur de la Terra Foundation for American Art, la partageait. La Fondation Terra a ainsi depuis longtemps établi sa présence dans ce pays, notamment avec l'ouverture en 1992 du Musée d'Art Américain à Giverny. En 2005, elle a étendu ses activités à toute l'Europe avec l'inauguration d'un important programme de mécénat, qui apporte un soutien à des expositions, des programmes universitaires et d'enseignement ainsi qu'à l'édition. Ouvert en 2009, le centre parisien de la Fondation Terra, est au cœur de ses activités européennes et de ses programmes de mécénat. Il accueille une communauté toujours grandissante d'historiens de l'art et de chercheurs, aussi bien qu'un public d'amateurs d'art et leur offre un forum sur l'histoire de l'art et la culture visuelle des États-Unis – le seul en son genre en Europe – à travers un large éventail de conférences, colloques et rencontres.

Le centre parisien témoigne du rôle de la Fondation Terra en tant que figure de proue du dialogue interculturel sur l'art des États-Unis à travers le monde. Notre souhait est d'inviter des voix toujours plus nombreuses et diverses à venir se joindre à ces échanges et à partager notre conviction, portée par notre mission, que l'art a la capacité à la fois de distinguer les cultures et de les réunir. Cette importante exposition sur l'œuvre de Richard Avedon participe à ce dialogue interculturel sur l'art des États-Unis et nous sommes reconnaissants à la Bibliothèque nationale de France d'y contribuer.

Pour plus d'information, nous vous invitons à visiter notre site [www.terraamericanart.org](http://www.terraamericanart.org).

## Contact

Francesca Rose  
Terra Foundation for American Art Europe  
121 rue de Lille 75007 Paris  
+33 1 43 20 67 01  
[rose@terraamericanart.eu](mailto:rose@terraamericanart.eu)

## La Fondation Louis Roederer, mécène de l'exposition

« Pour une fondation liée aussi filialement à l'univers d'un grand champagne que l'est la Fondation Louis Roederer, se voir proposer de rendre possible une exposition consacrée à Richard Avedon est un rêve. Tout pétille dans un projet pareil : les rencontres (irrésistible, irremplaçable Audrey Hepburn!), la beauté, mais pas la beauté hiératique, la beauté réinventée, presque à portée tant semble y cligner l'esprit, la mode, souple, ondulante, attendrissante, pas ces défilés de hérons qui vous toisent du haut de leurs échasses et, partout l'œil aux aguets, l'œil si vif d'Avedon dont l'épicurisme enjolive une formidable technique.

Et puis, cette affaire qui va faire renaître pendant 5 mois, à la BnF, une France délicieuse mais bien révolue, est un grand hommage à l'amitié la plus fertile, celle de Richard Avedon pour l'esthète géniale qu'est Nicole Wisniak. Nous l'admirons tellement, aussi. Un hommage aussi à Bruno Racine qui a voulu que soit retracé à Tolbiac le chemin merveilleux de l'infatigable promoteur de Lartigue.

Ce tour de notre félicité ne serait pas complet sans l'évocation de notre bonheur que le commissariat de « Vieux monde, New look » soit assuré par Robert M. Rubin, ami et mécène d'une immense culture, et Marianne Le Galliard qui a obtenu la Bourse de la recherche Louis Roederer pour ses remarquables travaux sur le fonds photographique de *Harper's Bazaar*.»

Michel Janneau  
Secrétaire Général de la Fondation Louis Roederer

### *A propos de Louis Roederer*

Fondée en 1776 à Reims, Louis Roederer est une maison familiale et indépendante présidée par Frédéric Rouzaud. Outre la production du champagne Louis Roederer et de Cristal, Louis Roederer possède également le champagne Deutz, le Château Pichon Longueville Comtesse de Lalande (Grand cru classé de Pauillac), les Châteaux Haut-Beauséjour et Pez (Saint-Estèphe) et la Maison Descaves, à Bordeaux ; les Domaines Ott\* en Provence, la Maison Delas Frères dans la Vallée du Rhône, Roederer Estate, Scharffenberger et le domaine Anderson en Californie, le Porto Ramos Pinto au Portugal. <http://www.louis-roederer.com>

Louis Roederer, élevé au rang de Grand Mécène de la culture, crée la « Fondation Louis Roederer pour l'art contemporain » en 2011 afin de structurer et pérenniser la politique de mécénat menée par la Maison depuis 2003 auprès de grandes institutions culturelles et d'artistes confirmés ou émergents. <http://www.louis-roederer.com/fr/foundation>

### CONTACT PRESSE

L'art en plus - 01 45 53 62 74  
Olivia de Smedt - [o.desmedt@lartenplus.com](mailto:o.desmedt@lartenplus.com)  
Virginie Burnet - [v.burnet@lartenplus.com](mailto:v.burnet@lartenplus.com)

La RATP est heureuse de s'associer à la rétrospective de la BnF « *La France d'Avedon, vieux monde, new look* » qui met en avant le travail du photographe américain Richard Avedon, artiste emblématique de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle qui a entretenu des liens singuliers avec la France. Au travers de son objectif, on redécouvre non seulement le Paris de l'après-guerre, mais également les plus grandes icônes du cinéma, de la mode et de la danse qui s'expriment d'une manière inédite.

Offrant à ses voyageurs la richesse de cette œuvre, la RATP va lancer sur son réseau à partir du 18 octobre une exposition spécifique intitulée « La RATP invite Richard Avedon ». Composée de 44 clichés dont 27 exclusifs, elle sera organisée autour de trois thématiques : Portraits de cinéma, Danse et Mouvement, Avedon à Paris. Les clichés du photographe seront exposés en grand format dans des scénographies exceptionnelles dans les stations suivantes :



- Bir-Hakeim ⑥
- Gare de Lyon ⑭
- Hôtel de Ville ①
- Jaurès ⑤
- La Chapelle ②
- Luxembourg ⑧
- Madeleine ⑭
- Nanterre Université ①
- Pyramides ⑭
- Saint Denis Porte de Paris ⑬
- Saint Michel ④

Robert M. Rubin, commissaire de l'exposition de la BnF, souligne que « *Richard Avedon aurait aimé l'idée d'une exposition parallèle dans le métro. Il essayait toujours d'intégrer une note théâtrale à ses installations : les agrandissements gigantesques, les collages joyeux, les juxtapositions insolites et, comme ici, les lieux d'exposition inattendus.* »

Parce qu'il s'agit d'un art de proximité, accessible et populaire qui permet de renforcer le dialogue avec les voyageurs, la photographie est au cœur de la politique culturelle de la RATP. Depuis 2013, la RATP s'associe à de grandes expositions parisiennes dans le cadre des événements « La RATP invite » afin d'enrichir l'expérience des voyageurs sur son réseau. Les images exposées, de nouveaux talents ou de photographes de renom, souvent complémentaires de l'exposition en cours, constituent une fenêtre sur le monde qui invite à l'évasion comme à la réflexion.

SERVICE DE PRESSE RATP

T.01 58 78 37 37

[www.ratp.fr](http://www.ratp.fr) – [servicepresse@ratp.fr](mailto:servicepresse@ratp.fr)

[www.twitter.com/GroupeRATP](https://www.twitter.com/GroupeRATP)

[www.facebook.com/RATPofficiel](https://www.facebook.com/RATPofficiel)